

## DS 5 – Corrigé

## Exercice

$$1. \frac{\sqrt[3]{1+x} - 1}{\cos \sqrt{x} - 1} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{x/3}{-\sqrt{x^2}/2} = -\frac{2}{3} \text{ donc } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sqrt[3]{1+x} - 1}{\cos \sqrt{x} - 1} = -\frac{2}{3}.$$

2. Il suffit de démontrer que  $\frac{\ln(2^n - n)}{n \ln 2} - 1$  tend vers 0 :

$$\frac{\ln(2^n - n)}{n \ln 2} - 1 = \frac{\ln(2^n) + \ln(1 - n2^{-n})}{n \ln 2} - 1 = \frac{\ln(1 - n2^{-n})}{n \ln 2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$$

Donc  $\frac{\ln(2^n - n)}{n \ln 2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 1$  et donc  $\ln(2^n - n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n \ln 2$ .

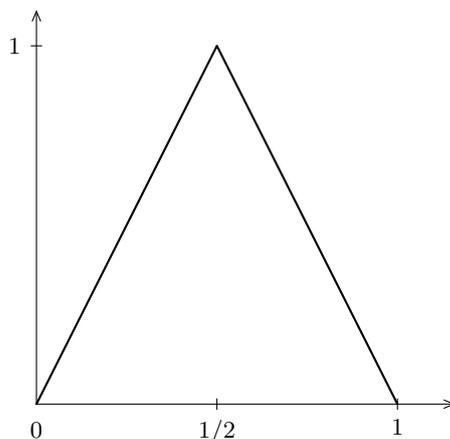
## Problème

## Preliminaire

1. a)  $40 = 5 \times 2^3$  et  $108 = 27 \times 2^2$  donc  $108 < 40$ . De plus  $31 < 32$ .
- b) Le plus petit entier strictement supérieur à 31 est 33.  
Le plus grand entier strictement inférieur à 108 est 100.
- c)  $\max(\mathbb{N}^*) = 1$  et  $\min(\mathbb{N}^*) = 3$   
 $\max(2\mathbb{N}^*) = 2$  et  $\min(2\mathbb{N}^*) = 6$   
 $\sup(2\mathbb{N}^* + 1) = 6$  (mais  $2\mathbb{N} + 1$  n'a pas de maximum) et  $\min(2\mathbb{N}^* + 1) = 3$   
 $\max(2\mathbb{N} + 1) = 1$  et  $\min(2\mathbb{N} + 1) = 3$   
 $\max(\mathbb{P}) = 2$  et  $\min(\mathbb{P}) = 3$

## Partie A

2. a) On applique le TVI à la fonction auxiliaire  $g : x \mapsto f(x) - x$ .
- b) La fonction constante égale à 0 convient.
3. a) • La fonction  $f$  est continue sur  $\left[0; \frac{1}{2}\right[$  et  $\left]\frac{1}{2}; 1\right]$  comme polynôme.  
 • En  $\frac{1}{2}$ , la limite à gauche et la limite à droite de  $f$  valent 1. Comme de plus  $f\left(\frac{1}{2}\right) = 1$ , la fonction  $f$  est continue en  $\frac{1}{2}$ . D'où :  $f$  est continue sur  $[0; 1]$ .  
 Voilà le graphe de  $f$  :



- b) On a  $f\left(\frac{2}{9}\right) = \frac{4}{9}$ , puis  $f\left(\frac{4}{9}\right) = \frac{8}{9}$  et  $f\left(\frac{8}{9}\right) = \frac{2}{9}$ . Donc  $\frac{2}{9}$  est 3-périodique pour  $f$ .

- c) Remarquons que  $x < 1/2$  ssi son premier chiffre (en binaire) après la virgule est 0.  
De plus, pour multiplier par 2 on décale les chiffres d'un cran vers la gauche.  
Et pour calculer  $1 - x$  on inverse les chiffres de  $x$  ( $0 \rightarrow 1$  et  $1 \rightarrow 0$ ).

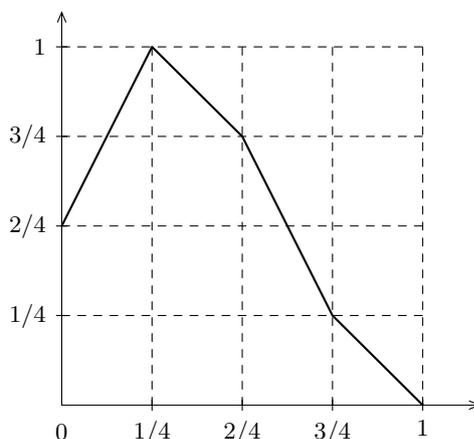
$$\begin{aligned} x &= \overline{0, 00110 00110 00110 00110 \dots}^2 \\ f(x) &= \overline{0, 0110 00110 00110 00110 \dots}^2 \\ f^2(x) &= \overline{0, 110 00110 00110 00110 \dots}^2 \\ f^3(x) &= \overline{0, 01 11001 11001 11001 \dots}^2 \\ f^4(x) &= \overline{0, 1 11001 11001 11001 \dots}^2 \\ f^5(x) &= \overline{0, 00110 00110 00110 \dots}^2 \end{aligned}$$

On remarque que  $x$  est 5-périodique.

- d) Par exemple  $x = \overline{0, 0110 0110 0110 0110 \dots}^2$  convient.

## Partie B

4. Voilà le graphe de  $f$  :



5. Comme  $f(0) = \frac{1}{2}$ ,  $f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{3}{4}$ ,  $f\left(\frac{3}{4}\right) = \frac{1}{4}$ ,  $f\left(\frac{1}{4}\right) = 1$  et  $f(1) = 0$ , le point 0 est 5-périodique.

6. On trouve successivement :

$$f\left(\left[0; \frac{1}{4}\right]\right) = \left[\frac{2}{4}; 1\right] \Rightarrow f^2\left(\left[0; \frac{1}{4}\right]\right) = \left[0; \frac{3}{4}\right] \Rightarrow f^3\left(\left[0; \frac{1}{4}\right]\right) = \left[\frac{1}{4}; 1\right]$$

$$f\left(\left[\frac{1}{4}; \frac{1}{2}\right]\right) = \left[\frac{3}{4}; 1\right] \Rightarrow f^2\left(\left[\frac{1}{4}; \frac{1}{2}\right]\right) = \left[0; \frac{1}{4}\right] \Rightarrow f^3\left(\left[\frac{1}{4}; \frac{1}{2}\right]\right) = \left[\frac{1}{2}; 1\right]$$

$$f\left(\left[\frac{3}{4}; 1\right]\right) = \left[0; \frac{1}{4}; 1\right] \Rightarrow f^2\left(\left[\frac{3}{4}; 1\right]\right) = \left[\frac{2}{4}; 1\right] \Rightarrow f^3\left(\left[\frac{3}{4}; 1\right]\right) = \left[0; \frac{3}{4}\right]$$

Si  $x \in [0; 1]$  est un point 3-périodique de  $f$ , on doit avoir  $f^3(x) = x$ .

Si  $x \in \left[0; \frac{1}{4}\right]$ , alors on a nécessairement  $x = \frac{1}{4}$ .

Si  $x \in \left[\frac{1}{4}; \frac{1}{2}\right]$ , alors on a nécessairement  $x = \frac{1}{2}$ .

Si  $x \in \left[\frac{3}{4}; 1\right]$ , alors on a nécessairement  $x = \frac{3}{4}$ .

Mais on vérifie qu'aucun des trois points  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{3}{4}$  n'est 3-périodique.

7. L'application  $f$  est strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right]$ , et  $f\left(\left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right]\right) = \left[\frac{1}{4}; \frac{3}{4}\right]$ .

De plus  $f$  est strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{4}; \frac{3}{4}\right]$ , et  $f\left(\left[\frac{1}{4}; \frac{3}{4}\right]\right) = \left[\frac{1}{4}; 1\right]$ .

Enfin  $f$  est strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{4}; 1\right]$ .

En composant, on obtient que  $f^3$  est strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right]$ .

Mais alors, l'application  $g : \left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right] \rightarrow [0; 1]$  définie par  $g(x) = f^3(x) - x$  pour  $x \in \left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right]$  s'annule en exactement un point de  $\left[\frac{1}{2}; \frac{3}{4}\right]$  : l'existence est donnée par le théorème des valeurs intermédiaires ( $g$  est continue, négative en  $1/2$  et positive en  $3/4$ ), et on obtient l'unicité par la stricte décroissance de  $g$ .

On en déduit que  $f^3$  admet un unique point fixe sur  $[0, 1]$ .

8. Remarquons d'abord qu'un point 3-périodique pour  $f$  est un point fixe de  $f^3$ , mais que tout point fixe  $x$  de  $f^3$  n'est pas nécessairement un point 3-périodique pour  $f$  : il faut aussi pour cela que  $x$  ne soit pas un point fixe de  $f$ .

Or,  $f^3$  admet un unique point fixe  $x$ . De plus,  $f$  admet au moins un point fixe, qui se trouve être aussi un point fixe de  $f^3$ . Donc l'unique point fixe de  $f^3$  est un point fixe de  $f$ .

Donc  $f$  n'admet pas de point 3-périodique.

**Remarque :** Comme  $3 \triangleleft 5$ , le théorème de Charkovski affirme que s'il y a un point 3-périodique, alors il y a un point 5-périodique. La partie C a montré réciproquement l'existence d'une fonction pour laquelle il y a un point 5-périodique mais pas de point 3-périodique.

On pourrait montrer par des techniques similaires que pour tout couple  $(n, m)$  d'entiers strictement positifs distincts tels que  $n \triangleleft m$ , il existe une fonction  $f$  qui a un point  $m$ -périodique mais pas de point  $n$ -périodique : la conclusion du théorème est optimale.

### Partie C

9. On a  $F\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{2 + f(1)}{3}$  et  $F\left(\frac{2}{3}\right) = 0$ .

On recherche  $a$  et  $b$  tels que  $F(x) = ax + b$  sur l'intervalle  $\left[\frac{1}{3}; \frac{2}{3}\right]$  et on trouve après calcul :

$$\forall x \in \left[\frac{1}{3}; \frac{2}{3}\right], F(x) = (2 + f(1)) \left(-x + \frac{2}{3}\right)$$

On fait le même travail sur  $\left[\frac{2}{3}; 1\right]$  et on trouve  $\forall x \in \left[\frac{2}{3}; 1\right], F(x) = x - \frac{2}{3}$ .

10. Si  $0 \leq x \leq \frac{1}{3}$ , alors  $F(x) = \frac{2}{3} + \frac{f(3x)}{3}$ .

Comme  $0 \leq f(3x) \leq 1$ , on en déduit que  $\frac{2}{3} \leq F(x) \leq \frac{2}{3} + \frac{1}{3} = 1$ . Donc on a  $F\left(\left[0, \frac{1}{3}\right]\right) \subset \left[\frac{2}{3}, 1\right]$ .

Comme  $F$  est affine sur  $\left[\frac{2}{3}, 1\right]$ , on a  $F\left(\left[\frac{2}{3}, 1\right]\right) = \left[F\left(\frac{2}{3}\right), F(1)\right]$ . On a donc  $F\left(\left[\frac{2}{3}, 1\right]\right) = \left[0, \frac{1}{3}\right]$ .

11. Chercher les points fixes  $x$  de  $F$  revient à résoudre  $F(x) = x$ .

• Comme  $\left[0, \frac{1}{3}\right] \cap F\left(\left[0, \frac{1}{3}\right]\right) = \emptyset$ , l'équation  $F(x) = x$  n'a pas de solution dans  $\left[0, \frac{1}{3}\right]$ .

- Comme  $\left[\frac{2}{3}, 1\right] \cap F\left(\left[\frac{2}{3}, 1\right]\right) = \emptyset$ , l'équation  $F(x) = x$  n'a pas non plus de solution dans  $\left[\frac{2}{3}, 1\right]$ .
- Sur l'intervalle  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$ , l'équation  $F(x) = x$  équivaut à  $(2 + f(1))\left(-x + \frac{2}{3}\right) = x$  qui a une unique solution  $p = \frac{2(2 + f(1))}{3(3 + f(1))}$ , et on vérifie que  $\frac{2(2 + f(1))}{3(3 + f(1))}$  appartient bien à  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$ .

Finalement,  $F$  admet un unique point fixe  $p$ .

12. a) Le coefficient directeur  $a$  de  $F$  sur le segment  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$  vaut  $-2 - f(1)$  d'après la question 9.

Comme  $f(1) \geq 0$ , on a  $a \leq -2$ .

- b) Comme  $u_n$  et  $u_{n+1} = F(u_n)$  appartiennent au segment  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$  sur lequel  $F$  est affine de coefficient directeur  $a$ , on a  $\frac{u_{n+1} - p}{u_n - p} = \frac{F(u_n) - p}{u_n - p} = a$

Par conséquent  $|u_{n+1} - p| = a|u_n - p|$  et  $|u_{n+1} - p| \geq 2|u_n - p|$ .

- c) Par récurrence immédiate, on obtient  $|u_n - p| \geq 2^n|u_0 - p|$ .

Comme  $u_0 \neq p$ , on en déduit  $|u_n - p| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ .

C'est absurde puisque la suite  $(u_n)$  est bornée (tous les  $u_n$  sont dans le segment  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$ ).

- d) Soit  $x \in \left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right] \setminus \{p\}$  un point périodique de  $F$ . Considérons la suite  $(u_n)$  définie précédemment ( $u_0 = x$  et  $u_{n+1} = F(u_n)$  pour tout  $n$ ).

Si tous les  $u_n$  sont dans  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$ , on aboutit à une contradiction d'après la question précédente.

Donc il existe un indice  $n_0$  tel que  $u_{n_0}$  appartient à  $\left[0; \frac{1}{3}\right[$  ou à  $\left]\frac{2}{3}; 1\right]$ .

Mais comme l'ensemble  $\left[0; \frac{1}{3}\right] \cup \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  est stable par  $F$  (question 19), tous les  $u_n$  sont dans  $\left[0; \frac{1}{3}\right] \cup \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  à partir du rang  $n_0$ .

Comme  $x$  est périodique pour  $F$ , la suite  $(u_n)$  est périodique, il existe un  $N \geq n_0$  tel que  $u_0 = u_N$  et on doit donc avoir  $x = u_0 \in \left[0; \frac{1}{3}\right] \cup \left[\frac{2}{3}; 1\right]$ , absurde.

Donc  $F$  n'a pas d'autre point périodique dans  $\left[\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right]$  que son point fixe  $p$ .

13. a) On trouve successivement, pour  $x \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$  :

$$F(x) = \frac{2}{3} + \frac{f(3x)}{3} \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$$

$$F^2(x) = F(x) - \frac{2}{3} \Rightarrow F^2(x) = \frac{f(3x)}{3} \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$$

$$F^3(x) = F\left(\frac{f(3x)}{3}\right) = \frac{2}{3} + \frac{f\left(\frac{f(3x)}{3}\right)}{3} \Rightarrow F^3(x) = \frac{2}{3} + \frac{f^2(3x)}{3} \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$$

$$F^4(x) = F^3(x) - \frac{2}{3} \Rightarrow F^4(x) = \frac{f^2(3x)}{3}$$

b) Montrons par récurrence sur  $k \in \mathbb{N}^*$  que  $F^{2k}(x) = \frac{f^k(3x)}{3}$ .

- La propriété est vérifiée pour  $k = 1$  d'après la question précédente.
- Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Supposons que  $F^{2k}(x) = \frac{f^k(3x)}{3}$ .

Alors, comme  $\frac{f^k(3x)}{3} \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$ , on a  $F^{2k+1}(x) = F\left(\frac{f^k(3x)}{3}\right) = \frac{2}{3} + \frac{f\left(3\frac{f^k(3x)}{3}\right)}{3}$ , donc  $F^{2k+1}(x) = \frac{2}{3} + \frac{f^{k+1}(3x)}{3}$ .

Comme  $F^{2k+1}(x) \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$ , il vient ensuite  $F^{2k+2}(x) = F^{2k+1}(x) - \frac{2}{3} = \frac{f^{k+1}(3x)}{3}$ , ce qui démontre l'hérédité et achève la récurrence.

On en déduit :  $\boxed{\forall k \in \mathbb{N}^*, F^{2k}(x) = \frac{f^k(3x)}{3}}$ .

c) Soit  $x$  un point  $n$ -périodique pour  $f$ . On a donc  $f^n(x) = x$ , mais  $f^p(x) \neq x$  pour  $1 \leq p < n$ .

D'après la question précédente, on a  $F^{2n}\left(\frac{x}{3}\right) = \frac{f^n\left(3\frac{x}{3}\right)}{3} = \frac{f^n(x)}{3} = \frac{x}{3}$ .

Il reste à montrer que  $F^p\left(\frac{x}{3}\right) \neq \frac{x}{3}$  pour  $1 \leq p < n$ .

Soit  $p$  un entier tel que  $1 \leq p < n$ .

- Si  $p$  est pair, alors  $F^p\left(\frac{x}{3}\right) = \frac{f^{p/2}(x)}{3} \neq \frac{x}{3}$ .
- Si  $p$  est impair, alors  $F^p\left(\frac{x}{3}\right) \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  et  $\frac{x}{3} \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$ , donc  $F^p\left(\frac{x}{3}\right) \neq \frac{x}{3}$ .

Ce qui permet de conclure :

$\boxed{\text{Si } x \text{ est un point } n\text{-périodique de } f, \text{ alors } x/3 \text{ est un point } 2n\text{-périodique de } F.}$

14. a) On sait d'après la question 12 que  $x$  appartient à  $\left[0; \frac{1}{3}\right]$  ou  $\left[\frac{2}{3}; 1\right]$ .

Mais comme  $F\left(\left[0; \frac{1}{3}\right]\right) \subset \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  et  $F\left(\left[\frac{2}{3}; 1\right]\right) \subset \left[0; \frac{1}{3}\right]$ , on en déduit par une récurrence immédiate que :

- si  $x \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$  alors  $F^{2k+1}(x) \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  pour tout entier impair  $2k + 1$ .
- si  $x \in \left[\frac{2}{3}; 1\right]$  alors  $F^{2k+1}(x) \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$  pour tout entier impair  $2k + 1$ .

Dans tous les cas,  $F^{2k+1}(x) \neq x$ .

Donc  $\boxed{\text{la période de } x \text{ est un entier pair.}}$

b) Si  $x$  n'appartient pas à  $\left[0; \frac{1}{3}\right]$ , alors  $x$  appartient à  $\left[\frac{2}{3}; 1\right]$ . Mais alors  $F(x) = x - \frac{2}{3} \in \left[0; \frac{1}{3}\right]$ .

Donc  $\boxed{\text{soit } x, \text{ soit } F(x) \text{ appartient à l'intervalle } \left[0; \frac{1}{3}\right].}$

c) On sait que  $F^{2q}(x) = x$  et  $F^{2k}(x) \neq x$  pour  $k < q$ .

D'après la question 13b, on a donc  $\frac{f^q(3x)}{3} = x$  et  $\frac{f^k(3x)}{3} \neq x$  pour  $k < q$ .

Autrement dit,  $f^q(3x) = 3x$  mais  $f^k(3x) \neq 3x$  pour  $k < q$ .

C'est-à-dire :  $\boxed{3x \text{ est } q\text{-périodique pour } f.}$

15. Si  $f$  a un point  $n$ -périodique, alors  $F$  a un point  $2n$ -périodique : c'est la question 13c.

Si  $F$  a un point  $2n$ -périodique, alors  $f$  a un point  $n$ -périodique : c'est la question 14c.

- 16.** En appliquant ce résultat à la fonction  $f$  définie dans la partie B (qui a un point de période 5 mais qui n'a pas de point de période 3), on obtient une fonction  $F$  admettant un point 10-périodique mais aucun point 6-périodique.

### Partie D

- 17.** a)  $K = \{x\} \subset f(J)$  donc  $x$  admet un antécédent  $a$  par  $f$ . Le singleton  $L = \{a\}$  convient.  
 b) Puisque  $\alpha$  et  $\beta$  appartiennent à  $f(J)$ , ils ont des antécédents  $a$  et  $b$  dans  $J$ .  
 c) L'ensemble  $A$  est non vide car il contient  $b$ . De plus il est minoré par  $a$ . Donc il admet une borne inférieure  $v$ . D'après la caractérisation de la borne inférieure, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on peut trouver un  $v_n \in A$  tel que  $v \leq v_n < v + 1/n$ . Comme  $\lim v_n = v$  et comme  $f$  est continue, on a  $f(v) = f(\lim v_n) = \lim f(v_n) = \beta$ . Donc  $v \in A$  est bien un minimum.  
 d) On raisonne comme à la question précédente pour obtenir l'existence de  $u = \max B$ . ( $B$  est non vide car  $a < b$ .)  
 Montrons ensuite que le segment  $L = [u, v]$  convient, autrement dit que  $f(L) = [\alpha, \beta]$ . Déjà,  $f(L)$  contient  $f(u)$  et  $f(v)$  donc  $[f(u), f(v)] = [\alpha, \beta]$  par le théorème des valeurs intermédiaires. Montrons par l'absurde que  $f(L) \subset [\alpha, \beta]$ . Supposons qu'il existe  $c \in [u, v]$  tel que  $f(c) > \beta$ . Alors par le théorème des valeurs intermédiaires, il existe  $x \in [u, c]$  tel que  $f(x) = \beta$ . Ce qui contredit la minimalité de  $v$ . De même,  $f(c) < \alpha$  est impossible.
- 18.** Soit  $K = [\alpha, \beta]$  et  $f(K) = [a, b]$ . Par hypothèse,  $a \leq \alpha$  et  $\beta \leq b$ . Soit  $u$  un antécédent de  $\alpha$  par  $f$  et  $v$  un antécédent de  $\beta$  par  $f$  avec  $u, v \in [\alpha, \beta]$ . Donc  $f(u) - u = \alpha - u \leq 0$  car  $u \in [\alpha, \beta]$  et  $f(v) - v = \beta - v \geq 0$  car  $v \in [\alpha, \beta]$ . Par le théorème des valeurs intermédiaires, la fonction  $x \mapsto g(x) = f(x) - x$  s'annule sur  $[\alpha, \beta]$ . Donc  $f$  admet un point fixe dans ce segment.
- 19.** On construit les segments  $J_k$  par récurrence descendante grâce à la question 17.  
 Puisque  $f(I_{n-1}) \supset I_n$ , il existe un segment  $J_{n-1} \subset I_{n-1}$  tel que  $f(J_{n-1}) = I_n$ .  
 Puisque  $f(I_{n-2}) \supset J_{n-1}$ , il existe  $J_{n-2} \subset I_{n-2}$  tel que  $f(J_{n-2}) = J_{n-1}$ , et ainsi de suite.  
 Si  $x_0 \in J_0$  alors  $f^k(x_0) \in J_k$  car  $f^k(J_0) = J_k$ .
- 20.** La fonction  $f$  admet un point fixe d'après question 2a. Montrons qu'il existe un point 2-périodique. On suppose tout d'abord  $x_0 < x_1 < x_2$ . On pose  $S_1 = [x_1, x_2]$  et  $S_2 = [x_0, x_1]$ . Par le théorème des valeurs intermédiaires,  $f(S_1) \supset S_1 \cup S_2$  et  $f(S_2) \supset S_1$ . Donc on a bien  $S_1 \rightarrow S_1$  et  $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow S_1$ . D'après la question précédente appliquée avec  $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow S_1$ , il existe un segment  $J_0 \subset S_1$  tel que  $f(J_0) \subset S_2$  et  $f^2(J_0) = S_1$ . Donc  $f^2$  admet un point fixe  $c \in J_0$ . Ce point ne peut pas être un point fixe de  $f$  car sinon on aurait  $f(c) = c$  et on aurait  $c \in S_1 \cap S_2$ , c'est-à-dire  $c = x_1$ , absurde car  $x_1$  est 3-périodique.  
 Si  $x_0 < x_2 < x_1$ , on pose  $S_1 = [x_0, x_2]$  et  $S_2 = [x_2, x_1]$ . On a encore  $S_1 \rightarrow S_1$  et  $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow S_1$  et on conclut de la même manière.
- 21.** On garde les notations de la question précédente. D'après la question précédente et l'hypothèse, il existe des points de période 1, 2 et 3. Soit  $n \geq 4$ . Si  $x_0 < x_1 < x_2$ , on pose  $S_1 = [x_1, x_2]$  et  $S_2 = [x_0, x_1]$ . On a alors  $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow S_2 \rightarrow \dots \rightarrow S_2 \rightarrow S_1$  (avec  $n - 1$  termes  $S_2$ ). D'après la question 19, il existe des segments  $J_k$  tels que  $J_0 \subset S_1$ ,  $J_k \subset S_2$  pour  $k \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket$ ,  $f(J_k) = J_{k+1}$  et  $f(J_{n-1}) = S_1$ . Donc  $f^n(J_0) = S_1 \supset J_0$  et  $f^n$  admet un point fixe  $c$  dans  $J_0$ .  
 Montrons que  $c$  est un point  $n$ -périodique. Si  $f^p(c) = c$  avec  $p \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket$ , alors  $c = f^p(c) \in J_p \subset S_2$  donc  $c \in S_1 \cap S_2$  donc  $c = x_1$ . Mais  $f^2(c) = f^2(x_1) = x_0 \notin S_2$ , contradiction.  
 Si  $x_0 < x_2 < x_1$ , on pose  $S_1 = [x_0, x_2]$  et  $S_2 = [x_2, x_1]$ . On a encore  $S_1 \rightarrow S_1$  et  $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow S_2 \rightarrow \dots \rightarrow S_2 \rightarrow S_1$  et le raisonnement est le même.